

BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER OCTOBRE – NOVEMBRE 2018

Faits saillants

- La période octobre-novembre 2018 est marquée par **une disponibilité fourragère notée suffisante à bonne** sur la presque totalité de sites sentinelles du Niger.
- La tendance en terme de **disponibilité des ressources en eau est en majorité moyenne à suffisante et les puits et mares** sont les principales sources d'abreuvement des animaux sur l'ensemble des sites sentinelles.
- La situation des **termes d'échange est favorable aux éleveurs** sur plus de la moitié des sites sentinelles.
- Durant cette période de fin de saison pluvieuse, **il est observé des cas de feux de brousse au niveau de certains sites sentinelles des régions de Diffa, Zinder, Tahoua, Agadez et Tillabéry**. En général, les feux de brousse d'origine météorologique ou anthropique sont plus fréquents au Niger avec l'arrivée de l'harmatan.
- L'état d'**embonpoint des animaux s'est nettement amélioré au cours de cette période. Il est jugé bon sur plus de la moitié des sites sentinelles.**

Contexte général

Le programme des sites sentinelles de surveillance pastorale, initié par le projet Surveillance Pastorale, est mis en œuvre par Action contre la Faim, en collaboration avec la Direction du Développement Pastoral (DDP) du Niger.

Matériel et méthodologie

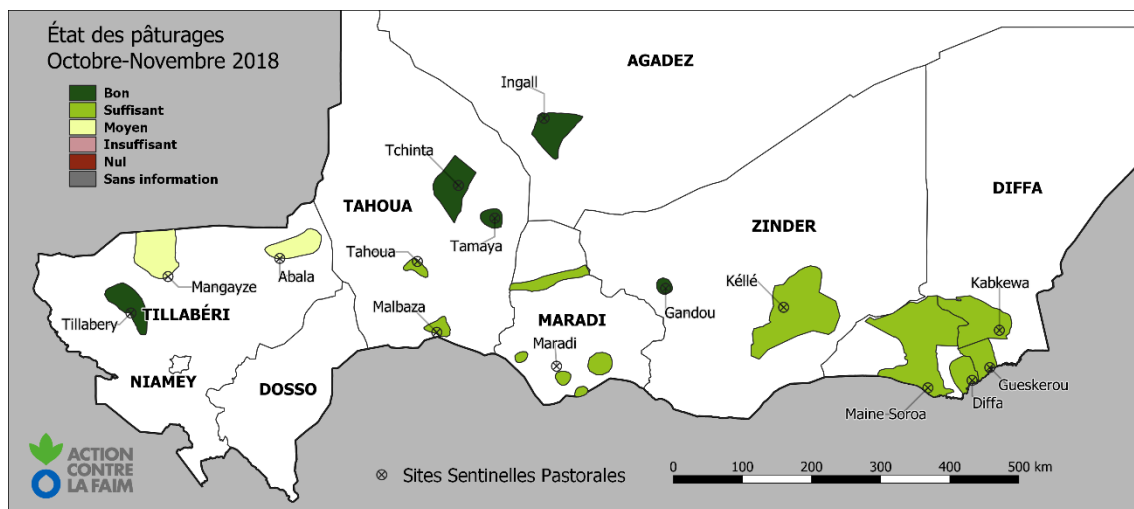
Les 15 sites sentinelles répartis dans les régions de Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder, Diffa et Agadez, avec un relais par site, font remonter les informations sur les ressources pastorales. Les relais sont choisis parmi les agents du service d'élevage. La collecte des informations est faite à une fréquence hebdomadaire et en temps réel.

Les informations des sites sentinelles sont collectées par une méthode utilisant la téléphonie cellulaire comme canal d'envoi et de réception. Le service internet Telerivet permet la gestion des questionnaires et les réponses et l'envoi des messages. Les données résultantes sont disponibles au format de fichier .csv sur demande.

Les données cartographiées par Action Contre la Faim sont fonction des thématiques reconnues sensibles par la DDP.

Pâturages

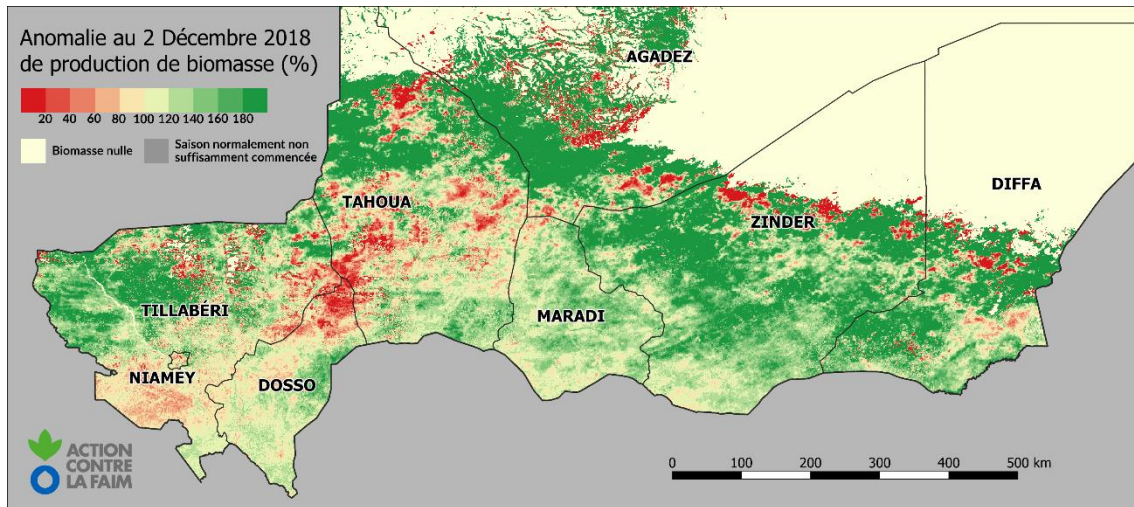
L'arrêt des précipitations en septembre dans beaucoup de zones a affecté la disponibilité du pâturage, inférieure à la situation d'août-septembre. Dans l'ensemble, cette disponibilité va de bonne à suffisante, avec toutefois des zones où le pâturage est moyen. En perspective pour les mois de décembre et janvier, il faut s'attendre à une réduction de la disponibilité du pâturage dans certaines zones en raison de la pression et d'autres aspects comme les feux de brousse et à des mouvements des troupeaux vers les zones où la disponibilité est bonne.



Etat des pâturages sur la période octobre-novembre 2018 relevé par les relais

En comparant les données des relais sentinelles et celles issues des satellites, on constate un alignement. La carte ci-dessous est issue des données produites par VITO (partenaire scientifique) pour Action Contre la Faim. L'anomalie de production de biomasse est calculée sur la base de la production de la saison 2018 par rapport à la moyenne des 20 années antérieures.

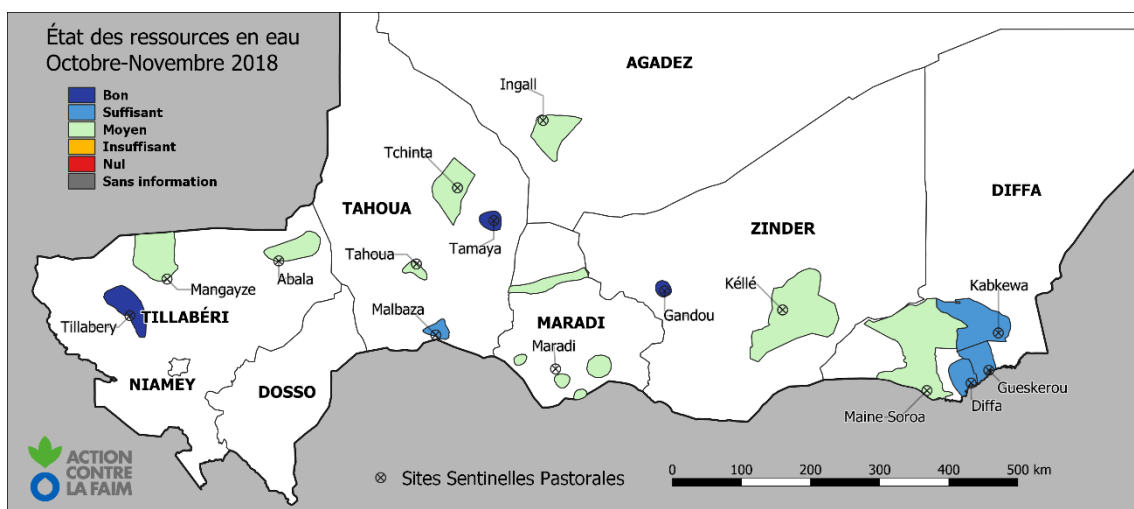
En effet, sur l'ensemble du territoire, la production de biomasse cette saison est supérieure à la moyenne. Cependant, on voit des poches de production faible, surtout présentes à Tahoua, Tillabéry (Mangayze et Abala) et Diffa précisément là où les relais ont constaté un état moyen à suffisant du pâturage.



Anomalie de la production de biomasse au 2 décembre 2018

Ressources en eau

La tendance pour l'état des ressources en eau durant cette période va de bonne à moyenne sur les sites sentinelles observés. Ainsi, il est seulement bon au niveau de trois (3) sites sur quinze (15) notamment à Gandou (Zinder), Tamaya (Tahoua) et Tillabéry. Il est quand même suffisant à Kabléwa, Gueskerou, Diffa (région de Diffa) et Malbaza (région de Tahoua). Sur les autres sites sentinelles du pays, l'état des ressources en eau est moyen avec le risque pour les mois à venir d'être dans une situation de disponibilité insuffisante à nulle. Dans cette situation, soit d'autres sources seront utilisées pour l'abreuvement du bétail, soit une transhumance précoce vers des zones où la disponibilité est jugée bonne.

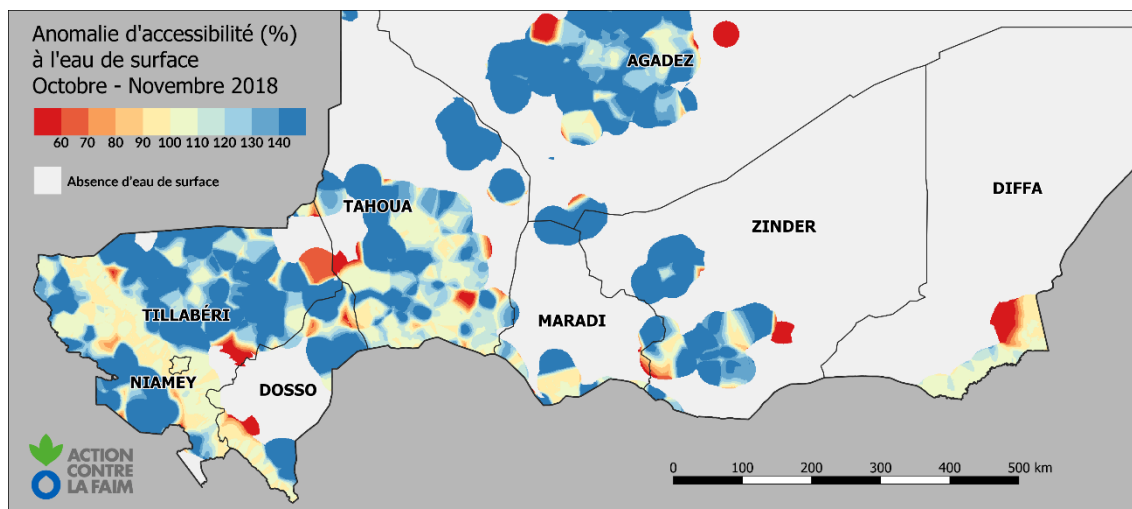


Etat des ressources en eau sur la période octobre-novembre 2018 relevé par les relais

La carte ci-dessous, produite à partir des données satellitaires, montre l'anomalie de l'accessibilité aux points d'eau de surface sur la période octobre-novembre de l'année

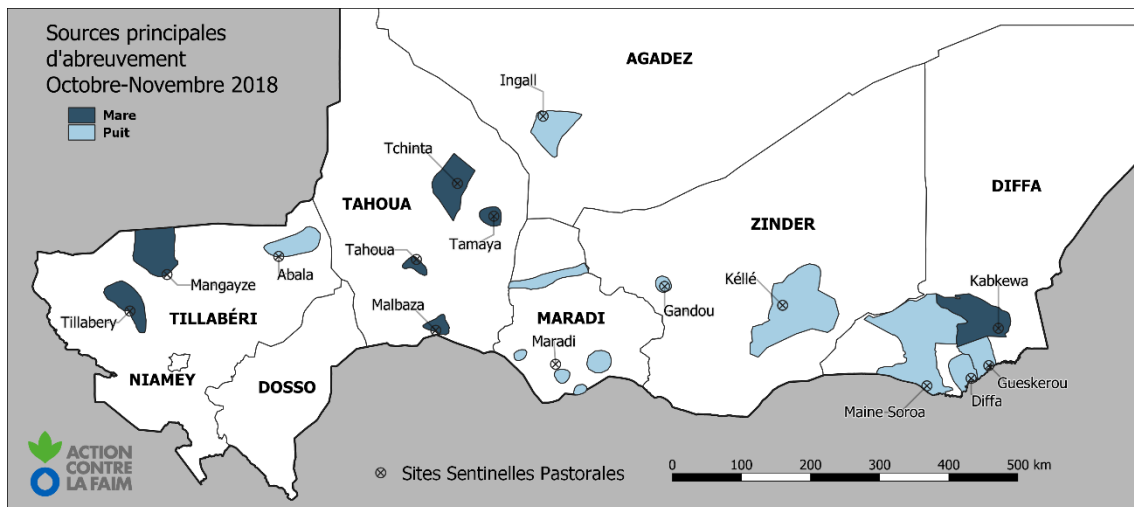
2018 comparée à la même période des années antérieures (depuis 1998). Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais où elle n'est pas détectée cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, des fleuves et des étendues d'eau pérenne, sont à leur niveau normal. Les zones en bleu sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.

On constate pour l'ensemble un meilleur accès à l'eau de surface qu'une année moyenne, avec quelques exceptions dans certaines zones des régions de Dosso, Tillabéri, Maradi et Diffa.



Anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface sur la période octobre-novembre 2018

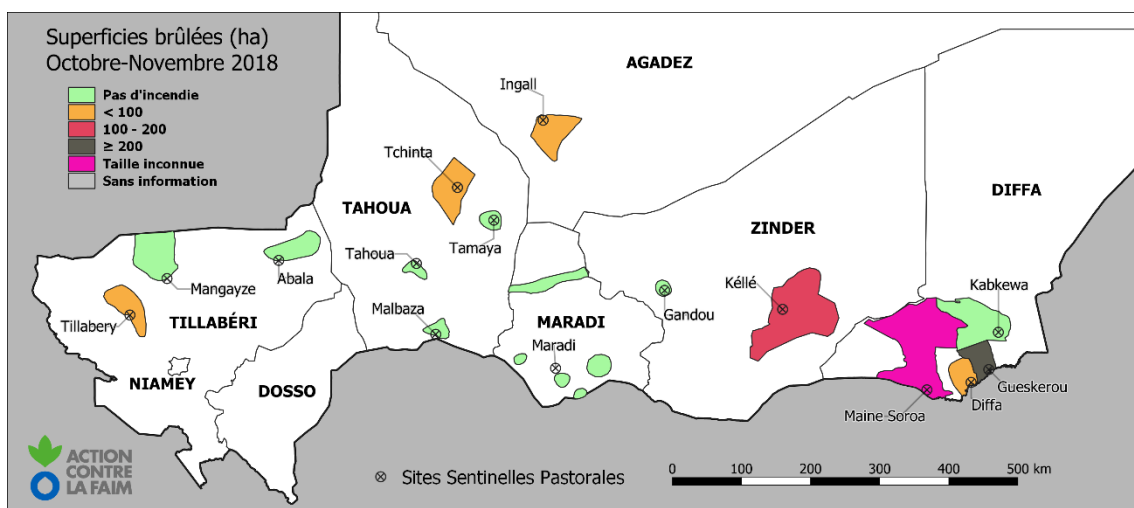
Avec l'arrêt des précipitations, on a assisté à un tarissement des mares, d'où l'utilisation des puits comme principales sources d'abreuvement au niveau des sites de Gueskerou, Diffa, Mainé Soroa, Kellé, Gandou, Ingal, Maradi, et Abala. Au niveau de tous les sites de la région de Tahoua, les mares sont encore utilisées comme principales sources d'abreuvement du bétail. Pour la période décembre-janvier, on assistera à un tarissement progressif des mares et une tendance à utiliser plus les puits, forages et stations de pompage.



Principales sources d'abreuvement sur la période octobre-novembre 2018 relevées par les relais

Feux de brousse

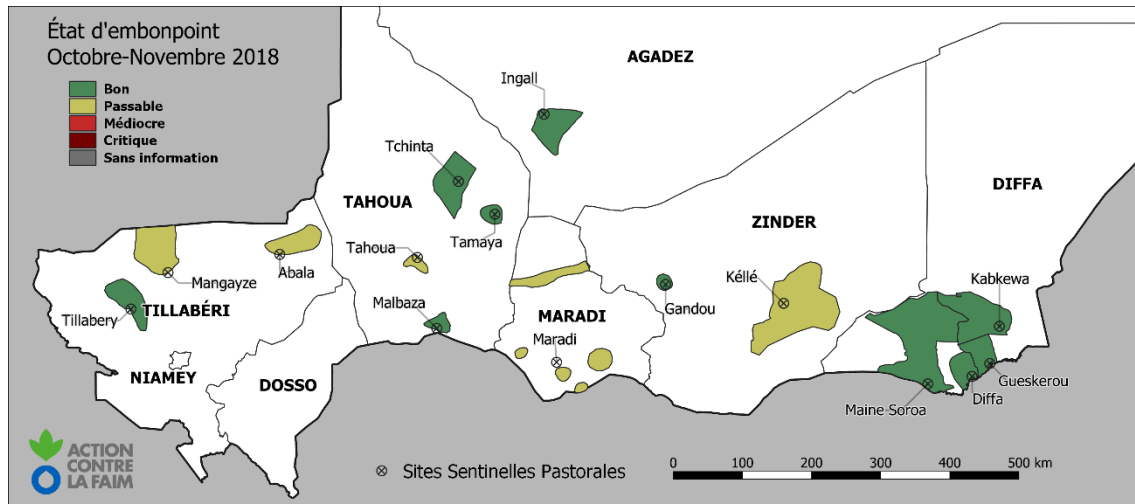
La période d'octobre-novembre coïncide avec l'observation des feux de brousse au niveau de plusieurs sites, notamment Gueskerou, Diffa, Mainé Soroa (Diffa), Kellé (Zinder), Ingal (Agadez) Tchinta (Tahoua) et Tillabéry. Ainsi, ces feux ont dévasté plusieurs ha au niveau de ces régions, notamment plus de 200 ha à Gueskerou, entre 100 et 200 ha à Kellé et moins de 100 ha à Ingal, Tchinta et Tillabéry. Pour les mois à venir, il faut s'attendre à une intensification de ces feux en raison des vents de la saison sèche froide comme annoncé dans les bulletins précédents.



Superficies brûlées sur la période octobre-novembre 2018 relevées par les relais

Etat d'embonpoint des animaux

Comparativement à la période août et septembre, on note une amélioration de l'état d'embonpoint des animaux sur la quasi-totalité des sites sentinelles où il va de bon à passable. Il est en effet bon au niveau de tous les sites de la région de Diffa, à Gandou (Zinder), Ingal (Agadez), Tchinta, Tamaya, Malbaza (Tahoua) et Tillabéry et passable à Kellé, Maradi, Tahoua, Abala et Mangayze. Cette situation a une conséquence sur l'évolution des termes de l'échange qui sont globalement en faveur des éleveurs.

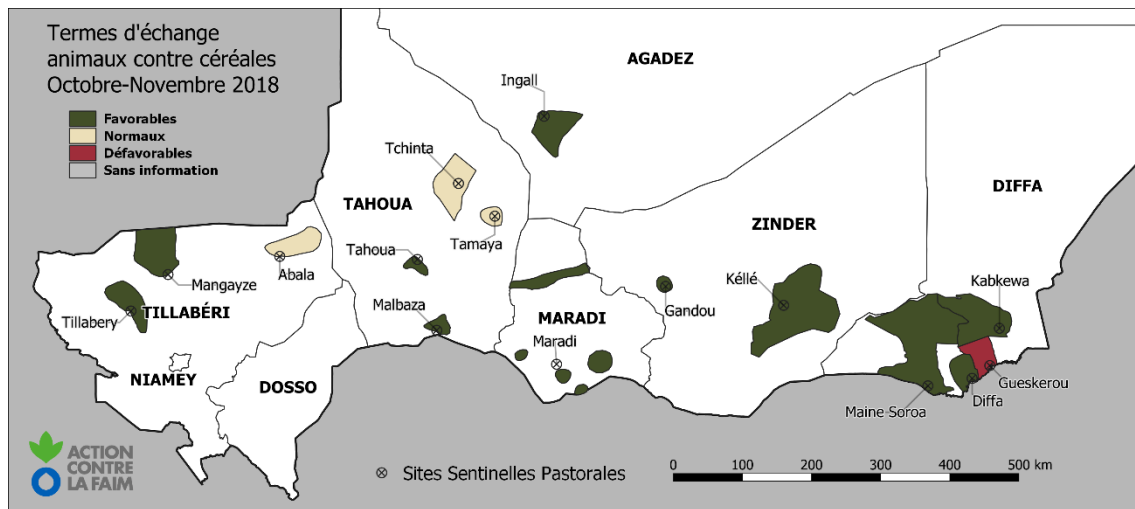


Etat d'embonpoint des animaux sur la période octobre-novembre 2018 relevé par les relais

Termes d'échange

La situation des termes d'échange d'animaux contre céréales a connu une nette amélioration par rapport à la période passée. Ainsi, les termes de l'échange sont favorables dans la plupart des sites sentinelles, à l'exception du site de Gueskerou où ils sont défavorables. Toutefois, ils sont normaux au niveau des sites de Tamaya, Tchinta et Abala.

Dans la plupart des cas, cette situation favorable est le plus souvent en lien à un prix élevé des animaux contre un faible prix des céréales pendant cette période avec l'effectivité des récoltes dans toutes les localités. En milieu rural, le bétail est aussi une monnaie par métaphore. Pour acquérir un bien, l'éleveur n'a guère d'autre choix que de vendre ses animaux. Le plus souvent, le mil est la céréale la plus utilisée par les pasteurs et pour le calcul des termes de l'échange.



Termes d'échange sur la période octobre-novembre 2018 relevés par les relais

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins ;
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes.

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mahaman Mansour SANI ADAMOU (Niger) – msaniadamou@ne.acfspain.org
- Alex ORENSTEIN (Sénégal) – aorenstein@nohungerforum.onmicrosoft.com
- Pablo CABANES (Sénégal) – pcabanes@wa.acfspain.org
- Jean-Patrick MASQUELIER (Niger) – jpmasquelier@ne.acfspain.org